



DebutVaticanPape

62.40 Vendredi 09/02/2024 Pape : texte incompréhensible !  
Je ne sais pas à qui ce texte est destiné, mais avec un telle prose, je ne vois pas qui le pape François va convaincre de rédemption !

Ci-dessous, un extrait de texte, tel que je l'ai reçu.

 **La résurrection du Christ enlève la tristesse**

**PAPE FRANÇOIS** C'est un démon sournois, celui de la tristesse. Les pères du désert la décrivaient comme un ver du cœur, qui ronge et vide ceux qui lui font l'hospitalité. Cette image est belle, elle nous fait comprendre. Et alors que dois-je faire quand je suis triste ? S'arrêter et réfléchir : est-ce une bonne tristesse ? Est-ce une tristesse qui n'est pas bonne ? Et réagir en fonction de la nature de la tristesse. N'oubliez pas que la tristesse peut être une très mauvaise chose qui nous conduit au pessimisme, qui nous conduit à un égoïsme difficile à guérir.

→ **Audience générale du pape du 7 février**

Ci-dessous le texte complet :

PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE, Salle Paul VI  
Mercredi 7 février 2024

Le texte ci-dessous comprend également des parties non lues qui sont également données comme prononcées :

Catéchèse - Les vices et les vertus - 7. La tristesse

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre itinéraire de catéchèse sur les vices et les vertus, nous nous focalisons aujourd'hui sur **un vice plutôt abominable, la tristesse<sup>204</sup>**, entendue comme un abattement de l'âme, une affliction constante qui empêche l'homme d'éprouver de la joie pour sa propre existence.

Il convient tout d'abord **de noter que les Pères ont établi une distinction importante** en ce qui concerne la tristesse. Il existe en effet une tristesse propre à la vie chrétienne<sup>205</sup> qui, avec la grâce de Dieu, se transforme en joie<sup>206</sup> : celle-ci n'est évidemment pas à rejeter et fait partie du chemin de conversion. **Mais il y a aussi une deuxième sorte de tristesse** qui s'insinue dans l'âme et la plonge dans l'abattement : c'est cette deuxième sorte de tristesse qu'il faut combattre<sup>207</sup> résolument et de toutes ses forces, **parce qu'elle vient du Malin<sup>208</sup>**. Nous retrouvons également cette distinction chez saint Paul, qui écrit aux Corinthiens : « Car une tristesse vécue selon Dieu produit un repentir qui mène au salut, sans causer de regrets, tandis que la tristesse selon le monde<sup>209</sup> produit la mort. » (2 Co 7,10).

<sup>204</sup> Je ne comprends pas ce concept : la tristesse est un vice ? c'est le grand n'importe quoi.

<sup>205</sup> Je n'ai jamais observé ce qui est dit dans ce texte.

<sup>206</sup> Faudra qu'on m'explique mieux que cela. Pas vu dans ma vie ! (En 68 années au moment de la lecture de ce texte)

<sup>207</sup> Je n'ai jamais eu d'explication crédible sur le comment faire, et ce que j'ai entendu et tenté n'a jamais produit d'effet.

<sup>208</sup> Qu'est ce qui le prouve ?

<sup>209</sup> Qu'est ce qui me démontre que je suis impacté de la même façon que Saint Paul ? est-on sûr que sa compréhension soit correcte ? la vie ne consiste pas en des copier-coller ! je laisse à Saint Paul ce qu'il a vécu dans son contexte,



Il y a donc **une tristesse amicale, qui conduit au salut**<sup>210</sup>. Pensons au fils prodigue de la parabole : lorsqu'il touche le fond de sa déchéance, il ressent une grande amertume, qui le pousse à reprendre ses esprits et à décider de retourner dans la maison de son père (cf. Lc 15, 11-20). C'est une grâce de gémir sur ses péchés, de se rappeler l'état de grâce d'où nous sommes tombés, de se lamenter parce que nous avons perdu la pureté dans laquelle Dieu nous a rêvés<sup>211</sup>.

Mais il existe une deuxième tristesse, qui au contraire est une maladie de l'âme. Elle naît dans le cœur de l'homme lorsqu'un désir ou une espérance s'évanouit<sup>212</sup>. Nous pouvons ici nous référer au récit des disciples d'Emmaüs. Ces deux disciples quittent Jérusalem le **cœur déçu** et confient à l'étranger qui, un certain moment les accompagne : « Nous, nous espérions que c'était lui - c'est-à-dire Jésus - qui allait délivrer Israël. » (Lc 24, 21). La dynamique de la **tristesse est liée à l'expérience de la perte**<sup>213</sup>. Dans le cœur de l'homme naissent des espoirs qui sont parfois déçus. Il peut s'agir du désir de posséder quelque chose que l'on ne peut pas obtenir, mais aussi de quelque chose d'important, comme une perte affective. Lorsque cela se produit, **c'est comme si le cœur de l'homme tombait dans un précipice, et les sentiments qu'il éprouve sont le découragement, la faiblesse d'esprit, la dépression, l'angoisse**. Nous passons tous par des épreuves qui génèrent en nous de la tristesse, parce que la vie nous fait concevoir des rêves qui se brisent ensuite. **Dans cette situation, certains, après un temps de trouble, s'en remettent à l'espérance ; mais d'autres se complaisent**<sup>214</sup> dans la mélancolie, la laissant **s'envenimer dans leur cœur**. Cela procure-t-il du plaisir ? Considérez ceci. La tristesse est comme le plaisir du non-plaisir, être heureux que cela ne soit pas arrivé, c'est comme prendre un bonbon amer, sans sucre, un bonbon abominable et le sucer. **La tristesse est un plaisir de non-plaisir**<sup>215</sup>.

Le moine Évagre raconte que tous les vices visent le plaisir, aussi éphémère soit-il, alors que la **tristesse jouit du contraire : se bercer d'un chagrin sans fin**<sup>216</sup>. Certains chagrins prolongés, où l'on continue à élargir le vide de celui qui n'est plus là, ne sont pas propres à la vie dans l'Esprit. Certaines amertumes rancunières, où l'on a toujours en tête une revendication qui nous fait prendre l'apparence de la victime, ne produisent pas en nous une vie saine, et encore moins une vie chrétienne. Il y a quelque chose dans le passé de chacun qui a besoin d'être guéri<sup>217</sup>. La tristesse, qui est une émotion naturelle<sup>218</sup>, **peut se transformer en un mauvais état d'esprit**<sup>219</sup>.

avec les connaissances de son époque.

<sup>210</sup> Je ne comprends pas.

<sup>211</sup> Les prises de consciences ne se font pas sur un claquement de doigts. Il existe un processus d'actualisation, qui conduit ce processus. C'est ce que Carl Rogers a établi. Donc Carl Rogers a davantage d'espérance que le monde catholique.

<sup>212</sup> Cette tristesse n'est pas négative. Elle est un processus utile à la personne qui le vit. Le processus de deuil se déroule, même si ensuite une issue inattendue se produit. Cela n'a rien de choquant.

<sup>213</sup> Oui. Mais cela n'en fait pas des êtres dépravés. Cela ne fait que condamner un peu plus celui qui est dans les affres de cette situation.

<sup>214</sup> Personne ne se plaint volontairement dans ce genre de situation. Il m'a fallu 3 décennies pour enfin rencontrer des personnes compétentes. Ce n'est pas l'église catholique qui m'a aidé, puisqu'on m'en a exclu ! On n'en sort pas tout seul par la volonté, mais par un accompagnement hautement empathique. Or le monde catholique est totalement en retard sur ce sujet.

<sup>215</sup> Un non-sens absurde, dans la vision de Carl Rogers et la mienne.

<sup>216</sup> J'émetts l'hypothèse qu'il a souffert d'un traumatisme non résolu, et non soluble seul. Seul un accompagnement par une personne compétente permet de progresser. Cela peut parfaitement correspondre à ce qui est décrit.

<sup>217</sup> Oui.

<sup>218</sup> Oui.

<sup>219</sup> C'est la forme que prend le cri du désespoir de ne pas se sentir entendu, de ne pas se sentir écouté, d'être rejeté. Si on ne comprend pas cela, le comportement de la personne est effectivement incompréhensible voire considéré comme répréhensible.



C'est un démon<sup>220</sup> sournois, celui de la tristesse. Les pères du désert la décrivaient comme un ver du cœur, qui ronge et vide ceux qui lui font l'hospitalité. Cette image est belle<sup>221</sup>, elle nous fait comprendre. Et alors que dois-je faire quand je suis triste ? S'arrêter et réfléchir<sup>222</sup> : est-ce une bonne tristesse ? Est-ce une tristesse qui n'est pas bonne ? Et réagir en fonction de la nature de la tristesse. N'oubliez pas que la tristesse peut être une très mauvaise chose qui nous conduit au pessimisme, qui nous conduit à un égoïsme difficile à guérir<sup>223</sup>.

Frères et sœurs, soyons attentifs à cette tristesse et pensons que Jésus nous apporte la joie de la résurrection<sup>224</sup>. Même si la vie peut être remplie de contradictions, de désirs déconçus, de rêves non réalisés, d'amitiés perdues, grâce à la résurrection de Jésus, nous pouvons croire<sup>225</sup> que tout sera sauvé. Jésus est ressuscité non seulement pour lui-même, mais aussi pour nous, afin de racheter tous les bonheurs restés inachevés dans notre vie. La foi chasse la peur, et la résurrection du Christ dégage la tristesse comme la pierre du tombeau. Chaque journée de chrétien est un exercice de résurrection. Georges Bernanos, dans son célèbre roman Journal d'un curé de campagne, fait dire au curé de Torcy : « L'Église dispose de la joie, toute cette joie qui est réservée à ce triste monde. Ce que vous avez fait contre elle, vous l'avez fait contre la joie ». Et un autre écrivain français, Léon Bloy, nous a laissé cette phrase magnifique : « Il n'y a qu'une seule tristesse, [...] celle de n'être pas saint<sup>226</sup> ». Que l'Esprit de Jésus ressuscité nous aide à vaincre la tristesse par la sainteté<sup>227</sup>.

\* \* \*

Je salue cordialement les pèlerins de langue française en particulier les collégiens et lycéens venus de France.

Frères et sœurs, que l'Esprit de Jésus aide toutes les personnes plongées dans une solitude profonde et dans la nuit du désespoir à vaincre la tristesse par la joie de la résurrection.

Que Dieu vous bénisse !

Et n'oublions pas les guerres, n'oublions pas l'Ukraine martyrisée, la Palestine, Israël, les Rohingya, tant, tant de guerres partout. Prions pour la paix. La paix est toujours une défaite, toujours. Prions pour la paix. La paix est nécessaire.

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2024/documents/20240207-udienza-generale.html>

Ci-dessus le texte en intégral. Ils ne relisent même pas ce qu'ils publient : voir les parties surlignées en bleu !

Personne ne définit ce qu'est une bonne ou une mauvaise tristesse ! c'est lamentable.

Réfléchir ? ou faire du focusing ?

Suite à un mail qui citait un extrait de ce texte, je me dis qu'ils doivent fumer des drôles de substances au Vatican ...

Je ne comprends rien à ce texte.

<sup>220</sup> Le démon n'y est pour rien, mais doit se délecter de ce qu'on lui prête tant d'influence !

<sup>221</sup> Cette image me rend triste ! ne pas comprendre ce qui est en jeu.

<sup>222</sup> Cela ne suffit pas. Il convient de pouvoir exprimer ces émotions et tristesse à une personne empathique. Réfléchir ? ou faire du focusing ?

<sup>223</sup> Pour moi ce raisonnement est faux. Pour moi il y a une méconnaissance grave des réalités psychologiques.

<sup>224</sup> En 68 ans, rien ne me le démontre !

<sup>225</sup> Le croire, mais pas forcément le percevoir. Cela n'aide pas. Si je dois attendre d'être mort pour en bénéficier... à ce moment là quid des guérisons faites par Jésus...

<sup>226</sup> Je me préoccuperai de sainteté lorsque je comprendrai le concept.

<sup>227</sup> Ce genre d'affirmation sans explication est une rengaine permanente dans le monde catholique. De plus toutes ces affirmations semblent auto-justifiées. Rien ne le démontre.



Remettre en cause la perception d'un père du désert cela ne doit pas être acceptable ...  
Cela me rend triste ... 😞

Ci-dessus un exemple de texte totalement obscure pour moi. Je ne comprends pas de quoi il parle. Je me demande combien de personnes comprennent ce texte !  
Si la tristesse est une émotion, alors en quoi ce texte dit-il une vérité ? est-ce une vérité ? une affirmation ? je ne comprends pas ...  
En quoi cela nous aide-t-il à vivre ? où est l'espérance ? où est la bonne nouvelle ?  
Ce genre de texte provoque chez moi des interrogations sans issues. Cela me provoque des angoisses inutilement. A quoi bon ? une sorte de tourment enfermant. Mais personne ne va contester ce genre de propos, car c'est le pape qui s'exprime. 😞. Cela augmente la désespérance des personnes tristes. Je ne sais pas distinguer une tristesse « mauvaise » d'une « bonne ». Selon lui il y a deux catégories. Pourquoi rajouter des fardeaux inutiles ? la tristesse est un processus de libération, je ne vois pas ce que le démon a à voir là-dedans. Oui cela peut être long.

Remettre en cause ce qu'un père du désert à peut être compris de travers ? tant pis, je continue sur une voie qui me semble plus prometteuse, que ce charabia.

Contact : [assoXXX@outlook.fr](mailto:assoXXX@outlook.fr) ! => remplacer les XXX (rouge) par les lettres HLM

FinVaticanPape